

L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 409

'A'A'

Portrait
O'Donnell + Tuomey

Enquête
Réinventer Paris

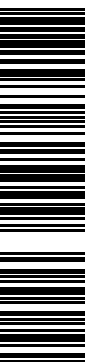
Projets
Obsolescence déprogrammée

Retour
Le Barbican, Londres



INNOVATIONS

L 14708 - 409 - F. 25,00 € - RD





Collaboratif

MOKU-CHIN KIKAKU

Rénovation en open source Open source renovation

MOKU-CHIN RECIPE, TOKYO, JAPON, EN COURS

Collaborative

FR

Tokyo étant réputée pour la transformation et le renouvellement permanent de son parc de logements, il est surprenant de découvrir que la ville compte pas loin de 180.000 Moku-Chin. Ces maisons en bois (*moku*) destinées à la location (*chin*) ont été construites entre 1950 et 1980 pour pallier l'exode rural. Aujourd'hui, ne répondant plus aux normes parasismiques ou anti-incendies, ces habitations, qui ne satisfont plus aux critères de confort actuels, forment une bonne partie des logements vacants. Un phénomène qui touche le Japon depuis plusieurs décennies – 13,5 % du parc serait vide d'après de récentes statistiques¹.

Depuis 2011, le collectif d'urbanistes Moku-Chin Kikaku répond au besoin urgent de rénovation de cet habitat traditionnel en proposant des structures et des éléments de construction, ainsi que des agencements de pièces. Ces projets viennent enrichir un dictionnaire de modules comptant déjà une soixantaine de « recettes ». Ces solutions polyvalentes, qui sont mises à disposition sous la forme d'une base de données en *open source* sur le site

mokuchin.jp, ont déjà été appliquées à plus d'une trentaine de projets par Moku-Chin Kikaku et à plus d'une centaine par son réseau d'utilisateurs externes. Une initiative récompensée du Good Design Award 2015.

La rénovation et la réintégration de typologies traditionnelles sur le marché de l'immobilier devraient grandement contribuer au retour de quartiers aux dimensions plus intimes et modestes, ce qui semble important au regard du vieillissement accéléré de la population japonaise. « *Les Moku-Chin sont dispersés à travers toute la ville, ce qui ne facilite pas la communication avec leurs propriétaires*, explique Yutaro Muraji, 28 ans, directeur de l'entreprise. *Nos clients sont essentiellement des agences immobilières ou des entrepreneurs en bâtiment qui possèdent un réseau fourni dans le quartier. Au final, ce sont eux qui sont les principaux moteurs de la rénovation et de l'occupation des Moku-Chin.* »

¹ Source : ministère des Affaires intérieures et des Communications, 2013.

Since Tokyo is well-known for the constant upgrade and renewal of its housing inventory, it is somewhat surprising to find out that still approximately 180,000 Moku-Chin apartments are located within its urban area. This wooden (“moku”) rent (“chin”) houses date back to the 1950s and were built up to the 1980s in order to react to the huge number of people migrating from Japan's rural to its urban areas. Nowadays, they are outdated in terms of seismic, fire and comfort standards, and consequently are suffering even more dramatically from the growing residential vacancy rates affecting Japan in recent decades – 13.5% according to recent statistics¹.

Since 2011, the urban design collective Moku-Chin Kikaku has been responding to the urgency of renovating this traditional typology by taking advantage of the analogical construction systems, building elements and room layouts the wooden houses are planned on. These common nouns add up to a modular dictionary, that counts 60 “recipes”. These versatile design solutions are made available in the

EN

form of an open source database (mokuchin.jp) and have already been applied to over 30 projects directly by Moku-Chin Kikaku itself, and far beyond hundreds of times by their network of external users. Moku-Chin Recipe has been awarded with the Good Design Award 2015.

Especially in regard to Japan's unprecedented population ageing, the relaunch and reinjection of traditional typologies into the real estate market is an important contribution to regain the scale of more intimate and modest neighbourhoods. Yutaro Muraji, the 28-year-old director of the organization, explains that “since the Moku-Chin are scattered over a large area, it is almost impossible to communicate with the individual owners. Our clients are basically local real estate companies or building contractors who have a fertile network in the area. Ultimately it's them who are the main agents renovating and utilizing the Moku-Chin.”

AK

¹ Source: Ministry of Internal Affairs and Communications, 2013.

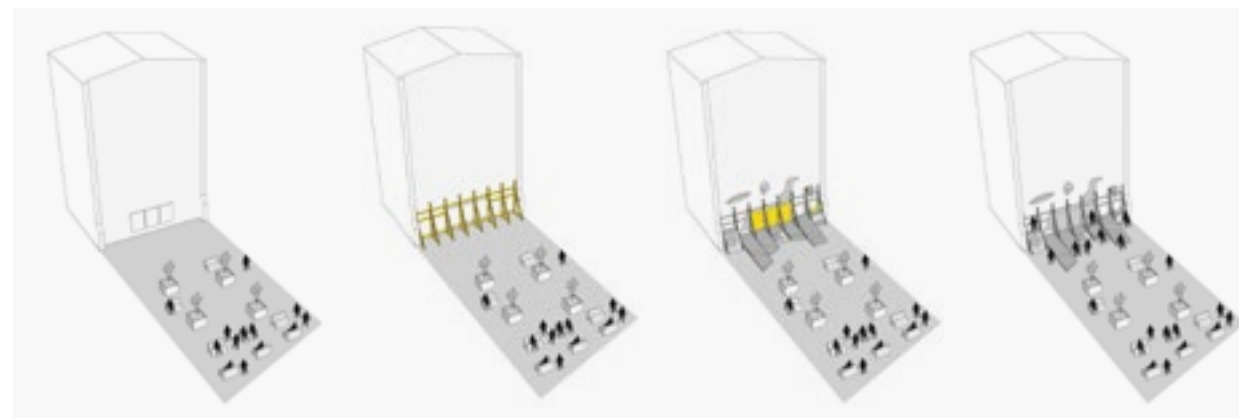


1

1 La population locale à l'œuvre dans la construction d'un aménagement public éphémère.
Local people working on the construction of an ephemeral public facility.

2 Axonométrie développée du projet.
Developed axonometry of the project.

2



Collaboratif

COLLECTIF ETC

Tactiques marseillaises Tactics in Marseilles

BELSUNCE TROPICAL, MARSEILLE, FRANCE, 2014, 50 M²

Collaborative

FR

Sous le soleil marseillais, la place Louise-Michel, dans le quartier de Belsunce, fait depuis plus de dix ans l'objet d'un bras de fer entre habitants et représentants locaux d'une part et les pouvoirs publics de l'autre. En clair, différents projets d'aménagement ont été envisagés sans jamais voir le jour. Sans attendre d'autorisation municipale et en mobilisant ses fonds propres, les membres du Collectif Etc – qui, depuis 2011, a fait de l'espace public son terrain d'intervention, et de la démarche participative sa méthode d'action – ont choisi de relancer le débat en mettant en œuvre une installation légère et réversible. « *Il s'agit de donner de l'urbanisme tactique* », souligne l'un des membres du collectif. La structure mise en œuvre a permis

de proposer de nouveaux usages sur la partie haute de la place, la plus ensoleillée, sans venir troubler les usages préexistants en partie basse. Dans ce nouvel espace, le Collectif Etc a organisé, comme à son habitude, des journées de construction et d'entretiens avec les acteurs locaux. Une microarchitecture comme argument politique? Louable, l'initiative n'a pas rencontré d'écho au sein des instances publiques. Ce qui n'est pas pour décourager le collectif, pour lequel ce type d'actions, aussi modestes et éphémères soient-elles, « *permet d'expérimenter de nouvelles formes de dialogue tout en améliorant le quotidien de la pratique d'un quartier* ».

There has been a battle for over 10 years between residents and local representatives, at place Louise Michel, in the Belsunce district, in sunny Marseilles. To put it plainly, various development projects have been envisaged without ever coming to fruition. Using its own capital and without waiting for municipal authorization, the members of Collectif ETC – which has made public space its field of intervention and the participatory approach its method of action, since 2011 – chose to renew the debate by implementing a light and reversible installation. “It involves demonstrating working processes similar to tactical urbanism”, stressed one of the members of this group of architects. The structure they built offered new uses at the upper end and sunniest part of the square,

EN

without infringing on already existing uses at the lower end. As is customary with Collectif ETC, they organized open construction days and meetings with local players in this new space.

Microarchitecture as a political proposal? Although commendable, the initiative did not reach the ears of the authorities. However this has not disheartened the group of architects, for which this type of action, however modest and short-lived, “experiments with new types of dialogue, while improving the daily practices of a district”.

AAU